107e année Dimanche 17 Juillet 2022 Nº 29

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Notre témoignage fait-il du bien?

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS connaissons le témoignage apporté par notre cher Sauveur. Il fut glorieux, grandiose, sublime. Il a et il aura une répercussion de bénédiction jusque dans l'éternité. Il est dit du Seigneur qu'il n'y a aucun autre nom par lequel les humains puissent être sauvés. Nous connaissons d'autre part ce qui a été réalisé par le Fils de l'Aurore, le chérubin protecteur aux ailes déployées. Il est devenu Satan, parce qu'il a souillé ses sanctuaires et s'est détourné de l'Eternel.

Les saintes Ecritures nous rapportent la ligne de conduite manifestée par l'un et par l'autre de ces deux êtres. Satan, le grand adversaire, a bien commencé sa course. Il avait tout reçu en abondance: gloire, richesses, honneurs, puissance, bénédictions sans nombre. Tous ces privilèges devaient évidemment être valorisés et utilisés pour donner témoignage à la Vérité.

C'est ce qu'il n'a pas fait, il a voulu s'élever au-dessus du Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits. Il a voulu se faire adorer lui-même au lieu d'apporter honneur et louanges à l'Eternel et d'exalter la personnalité glorieuse du Créateur au sein de ses administrés, les humains.

C'est ainsi qu'il s'est, de son propre chef, détaché de la communion divine, et qu'il a été déchu de son ministère. Il est devenu l'adversaire, le symbole du mal et de la malédiction. Malgré toutes les possibilités qui lui étaient échues, toutes ses capacités, sa magnificence et les honneurs qui étaient son partage, il a donné un témoignage affreux. Nous le voyons maintenant se débattre dans l'obscurité, occupé à une besogne épouvantable. Sa conscience est chargée de tous les crimes, de toutes les horreurs et de tous les sacrilèges commis sur la terre.

Les humains sont actuellement sous la dépendance de l'adversaire. Ils sont continuellement suggestionnés par son esprit infernal et en souffrent énormément. Nous sommes encore très fortement pris à partie par la puissance de la suggestion démoniaque sans nous rendre compte jusqu'à quel degré il nous tient encore sous sa dépendance, entre ses griffes diaboliques.

C'est au fur et à mesure que nous écoutons les aimables exhortations du Seigneur et nous mettons honnêtement à les vivre que notre discernement spirituel s'intensifie. Nous repérons toujours mieux les ruses et les traquenards de l'adversaire et pouvons de ce fait mieux les déjouer.

L'invitation du Seigneur est d'une tendresse infinie. Il nous dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai, je donnerai du repos à vos âmes.» Si nous écoutons cette voix si bienveillante, si nous nous laissons consoler par la grâce divine, nous donnons un bon témoignage, parce que le soleil de l'amour divin commence à briller dans notre cœur. Cela produit en nous une transformation heureuse, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel.

Nous goûtons alors la joie et la liberté d'un enfant de Dieu, qui donne un bon témoignage par ses pensées, ses paroles, ses actions et toute sa ligne de conduite. Il faut que ces trois facteurs, les pensées, les paroles et les actes s'harmonisent complètement, de manière à donner une note parfaitement pure. Nos pensées doivent être nobles, charitables, altruistes. Il faut que nous réalisions au fond de nos cœurs cette puissance glorieuse qui se dégage de nous comme une lumière resplendissante de l'amour divin.

Notre cher Sauveur a donné un témoignage magnifique, parce que ses paroles étaient aimables, et surtout parce qu'elles étaient couvertes par les actes. Quand il s'approchait des malheureux, il n'apportait pas des consolations fades et creuses comme un épi vide qui ne contient rien. Il apportait des promesses certaines, un secours véritable. Il était capable d'aider dans les circonstances les plus douloureuses et désespérées. Il consolait les cœurs affligés, enlevait les fardeaux les plus lourds.

Il avait la puissance d'apporter partout la guérison. Il montrait évidemment la vérité dans toute sa pureté en la comparant à une épée à deux tranchants. Un de ces tranchants a la puissance d'enlever tout ce qui fait souffrir, tout ce qui rend malheureux et misérable. L'autre côté nous apporte la mise au point, la connaissance de la situation réelle de notre cœur et de ce qu'il faut réaliser. C'est une lumière fulgurante qui nous pénètre, nous fouille et ne laisse aucun coin de notre cœur à couvert. Elle dévoile tout.

Ce dévoilement est une immense bénédiction, parce qu'il nous permet de travailler ensuite à la transformation complète de notre caractère. La vérité nous montre ce que nous devons éloigner de notre âme. Ce sont évidemment des mises au point très sensibles, surtout s'il y a des idoles que nous aurions tendance à préférer au secours et à l'aide du Seigneur. C'est à nous alors d'interpréter la vérité de manière à donner un bon témoignage.

Le jeune homme riche a interprété la vérité d'une manière peu profitable pour lui. Il a affirmé qu'il avait pratiqué la loi dès son jeune âge. Il a fait valoir la pensée que ce que le Seigneur lui proposait de faire, il l'avait vécu toute sa vie. Mais comme le Seigneur avait une vue perçante, il lui a répondu: «Puisqu'il en est ainsi, il ne te manque plus qu'une chose. Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi.» Cette vérité, cette mise au point a été pour lui comme une flèche l'atteignant en plein cœur. La Parole divine nous dit qu'il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens.

Nous sommes peut-être aussi parfois comme le jeune homme riche. Ce n'est pas que nous ayons à abandonner des richesses monnayées, mais d'autres choses qui, peut-être, sont encore bien plus profondément enracinées dans notre cœur. Nous y sommes quelquefois encore plus solidement attachés qu'à des richesses d'or et d'argent.

Il s'agit alors de savoir si la vérité a sur nous une puissance suffisante pour nous faire emboîter le pas du bon côté, ou si notre cœur n'est pas assez sensible pour réagir dans la bonne direction. Si nous hésitons, si nous n'avons pas la sensibilité voulue pour comprendre la pensée du Seigneur et les détails de son programme, il précise les conditions aimablement.

Nous avons de sa part des appréciations générales qui devraient nous suffire amplement. Mais lorsque nous sommes si profondément insensibles et que ces aimables exhortations ne suffisent pas, le Seigneur parle d'une manière plus expressive, afin de nous réveiller de notre torpeur.

Si nous sommes touchés par son langage, nous comprenons alors ce qu'il veut nous dire. Nous sommes heureux d'être mis au point, afin de repérer le danger de l'assoupissement qui commençait à nous envahir. Nous pouvons alors nous ressaisir.

Il y a des gens religieux qui ont une grande vénération pour notre cher Sauveur, mais ils ne font rien pour l'imiter. Ils ne peuvent ainsi en retirer aucun avantage réel, puisqu'ils ne réalisent pas ce qui donne de la vitalité à leur croyance.

Si nous voulons être un membre du corps de Christ, il faut être introduits dans la circulation de ce corps. Nous ne pouvons pas faire partie du corps de Christ si nous avons une circulation égoïste, personnelle. Dans le corps de Christ, il n'y a qu'un cœur et qu'une tête; toutes les autres doivent être coupées. C'est pourquoi, dans l'Apocalypse, les consacrés sont montrés comme des décapités. On ne peut pas être un disciple de Christ si on ne renonce pas à soi-même, c'est la condition essentielle.

Il s'agit donc de réaliser le programme qui est devant nous.

Notre cher Sauveur est venu donner témoignage à la vérité. C'est du reste ce qu'il a dit lui-même à Pilate. Son témoignage apportait toujours le secours, l'aide, ranimait le lumignon qui fume, redressait le roseau froissé, en un mot apportait la vie. C'est ce qu'il fait encore maintenant avec ses chers disciples. Il nous encourage, réjouit notre cœur par sa bonté et sa bienveillance merveilleuses. Il console et guérit tous ceux qui veulent se laisser consoler et guérir.

Nous avons tous besoin de ce secours, de cette guérison, de cet encouragement. En effet, il nous faut du courage pour aller de l'avant quand nous constatons que notre vieil homme est encore grand comme une cathédrale et que la nouvelle créature est presque imperceptible. Aussi quel bonheur de pouvoir compter sur le Seigneur, qui nous promet de nous conduire au but!

Pour que cette situation d'infériorité de la nouvelle créature ne demeure pas indéfiniment, il ne faut pas alimenter le vieil homme en satisfaisant ses appétits. Si nous le mettons au pain et à l'eau, il diminuera rapidement. Pour le faire maigrir et finalement disparaître, il n'y a rien de tel que de suivre les principes du Seigneur: renoncer à nous-mêmes, bénir ceux qui nous maudissent, prier pour ceux qui nous persécutent. Nos sentiments se transforment alors rapidement. Nous avons de tout autres intérêts et une autre mentalité que les humains en général.

Les humains ne veulent pas se laisser dépouiller. Ils désirent amasser le plus possible. Ils recherchent avec avidité les richesses, les honneurs, la prépondérance. Ils courent après le vent et dédaignent ce qui les rendrait vraiment heureux et viables.

Les enfants de Dieu ont devant eux un Royaume qui n'existe actuellement qu'à l'état d'espérance. Il faut que celle-ci se transforme en une réalité. Pour introduire le Royaume de Dieu, il s'agit de renoncer à soi-même. Pour cela il faut avoir la foi; sans elle on n'est pas capable de comprendre qu'une telle manière de faire puisse donner la réussite, parce que l'essence même de ce principe nous échappe complètement.

Le Seigneur montre ainsi que l'amour est plus fort que la mort, et que le bien vaincra le mal. Les humains ne peuvent pas le comprendre. Ils pensent qu'il faut recourir à la brutalité et à la violence pour mater les méchants.

La quintessence du bien se trouve dans l'amour qui a été révélé en Jésus-Christ, non pas seulement par son témoignage parlé, mais surtout aussi par son témoignage vécu, en mourant sur la croix pour les humains condamnés. L'équivalence de cette puissance du bien a une force immense.

Déjà simplement l'espérance et la foi que nous avons dans le sacrifice de Christ agissent d'une façon heureuse sur notre système nerveux sensitif. Cela nous rétablit, nous donne l'appoint indispensable. Nous sommes remis en équilibre comme si nous étions vraiment des justes et que nous n'ayons plus aucun mal en nous.

C'est cet équilibre mental que les Ecritures appellent la justification par la foi. Ce qui facilite le développement de la foi, c'est l'honnêteté du cœur. Ce qui l'empêche, c'est le doute, la duplicité, la suspicion, l'hypocrisie. La crédulité est juste l'opposé de la foi, de même que l'égoïsme est la contrefaçon de l'amour.

L'apôtre Paul nous montre que dans l'amour véritable il n'y a jamais de déceptions, ni de contrariétés. Il y a un support continuel, car l'amour divin demeure éternellement. Il ne s'affadit pas et ne se ralentit jamais.

Nous sommes appelés à être des réceptacles de l'amour divin. Cet amour divin doit provoquer en nous une circulation. Tant qu'elle ne se manifeste pas, nous ressentons l'amour divin comme une sensation agréable, mais elle ne produit pas de vie en nous.

Cependant, sitôt que la circulation se met en mouvement, parce que nous cherchons à notre tour à vivre l'amour divin, nous commençons à nous mouvoir dans la direction de la vie. Si nous continuons ainsi, nous atteindrons la vie pour l'éternité.

Notre cher Sauveur est venu au monde pour donner témoignage à la vérité, c'est-à-dire pour apporter la quintessence de ce fluide, de cette puissance divine qui procure la vie. Il a fallu qu'il accepte de recevoir comme contrecoup l'équivalence des péchés de toute l'humanité, de tout ce poison qui produit la mort.

Il a donné sa vie précieuse et sans tache. Il a pris sur lui tout l'opprobre et toute la malédiction. Il n'existe plus désormais comme être humain. D'autre part, l'Eternel lui a donné le nom au-dessus de tout nom, devant lequel tout genou fléchira et toute langue confessera que Dieu l'a aimé.

Le programme placé devant nous est grandiose. La connaissance de la vérité nous enthousiasme. Elle est pour nous une puissance de consolation sublime. En effet, au moment de l'affliction, une seule pensée dirigée vers notre cher Sauveur et son œuvre sublime est une puissance qui chasse les nuages et toutes les tristesses.

L'évangile de Christ est, comme le dit l'apôtre Paul, une puissance de Dieu. Tous ceux qui le vivent doivent ressentir les effets de cette puissance par le changement qui s'opère en eux. D'égoïstes qu'ils sont, il les transforme en altruistes, de malfaiteurs en bienfaiteurs, en réceptacles et propagateurs de la bénédiction divine.

Notre cher Sauveur est venu donner témoignage à la vérité. Les disciples qu'il appelle ont devant eux le même but. Les frais qui sont afférents à ce ministère sont couverts par notre bon Père céleste. C'est Lui qui se charge de la réussite, pourvu que nous apportions notre bonne volonté, notre zèle, notre amour, notre cœur en un mot. Ce n'est jamais du côté de l'Eternel que cela manquera; c'est à nous de faire les efforts voulus. Nous donnons notre témoignage à la vérité continuellement, même sans parler, par nos sentiments, nos actes, notre attitude, par l'esprit qui se dégage de nous.

Nous avons toutes sortes de leçons à apprendre pour arriver à donner toujours un bon témoignage à la vérité. Des occasions nous sont constamment présentées. Il s'agit de rendre le bien pour le mal, d'aimer nos ennemis, de ne rien garder dans notre cœur contre personne. L'animosité, la jalousie, l'amertume, la gourmandise, l'orgueil sont des sentiments contraires à la vérité. Si nous continuons à les pratiquer, ils nous font donner témoignage à l'erreur et non pas à la vérité.

Se diriger du côté de la vie, c'est donner témoignage à la vérité. Aller du côté de la destruction, c'est rendre témoignage à l'erreur, puisque c'est une erreur de mourir. Pour donner un témoignage tout à fait bon, nous devons toujours faire valoir le bien, arriver à aimer nos ennemis, à prier de tout notre cœur et sans arrière-pensée pour ceux qui nous font du mal. Alors il n'y a plus d'erreur en nous, et notre témoignage est parfait.

Il nous est dit dans Luc: «Soyez miséricordieux comme votre Père qui est dans les cieux est miséricordieux.» C'est ce que nous apprenons en nous exerçant aux sentiments nobles et aimables. Nous donnerons alors un témoignage de pureté et nous aurons contact avec l'esprit de Dieu. C'est ainsi que nous chasserons peu à peu de notre cœur tout ce qui est égoïste.

L'œuvre de l'Eternel réussira grandiosement. Si nous voulons y contribuer, il faut vivre les conditions, afin que la bénédiction de l'Eternel se manifeste sur nous. Si nous n'y arrivons pas comme nous le voudrions, nous nous humilions, regrettons nos déficits. Nous reprendrons ensuite un nouvel élan avec le secours de la grâce divine. Cela nous aide ainsi à faire un pas après l'autre jusqu'à ce que nous ayons acquis de la maîtrise sur notre vieux moi.

Le secours nous vient de l'Eternel; quand Il est à notre droite, nous ne chancelons pas. Lorsque je m'examine moi-même, je dois dire qu'il y a encore en moi beaucoup de choses qui doivent disparaître; mais je suis merveilleusement encouragé, parce que je suis convaincu que le Seigneur me donnera de pouvoir tout réaliser dans mon cœur, à sa gloire.

Le plus petit, le plus faussé, le plus dépravé peut y arriver, pourvu qu'il soit docile et reconnaissant. Il s'agit surtout d'avoir de l'estime et une appréciation immense pour l'aide que le Seigneur nous apporte. Alors il fait le reste.

Efforçons-nous de donner un bon témoignage, en bannissant de notre cœur toute pensée amère, désobligeante, etc. Surveillons nos sentiments, nos paroles, tout ce que nous faisons, afin que de notre bon trésor il sorte de bonnes choses.

Suivons les enseignements qui nous sont donnés, pratiquons la vérité. Notre cœur pourra ainsi être complètement transformé. Nous donnerons un magnifique témoignage à la vérité, en honorant l'Eternel de toute notre âme, ainsi que notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 24 juillet 2022

1. Notre discernement spirituel augmente-t-il pour repérer les ruses du diable et les déjouer?
2. Comme des gens religieux, admirons-nous notre cher Sauveur, sans rien faire pour l'imiter?
3. Notre vieil homme est-il encore grand comme une cathédrale et notre nouvelle créature presque imperceptible?
4. La vérité est-elle pour nous une puissance de consolation sublime qui chasse les nuages?
5. Notre hypocrisie et notre doute empêchent-ils notre foi de se développer?
6. Donnons-nous encore témoignage à l'erreur par la jalousie, la gourmandise et l'orgueil?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur resp. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)